

l'Écho des Nouettes

n°37 • Janvier 2008 • **2€**

La Poste bouge...



Édito

EN cette fin janvier 2008, l'Écho des Nouettes vient lui aussi vous offrir ses vœux pour une vie heureuse dans un environnement de quartier le plus chaleureux possible. Un quartier qui n'arrête pas de bouger comme en témoigne, dans ce numéro 37, le dossier central consacré à La Poste, un quartier qui cherche à garder précieusement sa convivialité.

C'est pour lui que Michel Brunetti avait lancé il y a plus de douze ans l'Écho des Nouettes, grâce à son expérience de la vie associative acquise bien avant à Porchefontaine. Depuis quatre ans, il m'en avait passé le relais tout en gardant le poste de trésorier et quelques rubriques. Le voilà qui passe totalement la main... sauf pour les mots croisés...

L'équipe de rédaction s'associe avec vous, lecteurs, souvent collectionneurs fidèles de l'Écho, pour lui dire un vrai merci de s'être tant impliqué pour cette création originale.

Nous continuons sur la lancée, anciens de la première heure et nouveaux, avec l'appui de tous ceux qui contribuent à faire vivre l'Écho : imprimeur, annonceurs, commerçants-vendeurs... À eux aussi, tous nos vœux et nos remerciements.

Marie-Jo Jacquey
et l'équipe de rédaction



Au 14^e siècle : le château p 2

Gaby et Roger Barçon p 8



Cyclamen
Un bijou au jardin page 2

Le château fort de Porchefontaine

D'après les Célestins de Paris qui reconstituèrent l'histoire de Porchefontaine, il existait déjà au XIV^e siècle un manoir qui fut racheté en 1373 par Pierre de Bournasel ou Bournaseau, homme d'humble extraction mais fort habile en affaires. Devenu riche et noble, ce Maître des Requêtes, conseiller du roi et ambassadeur de Charles V, considère que son manoir n'est plus en conformité avec son rang et sa grande fortune ; il décide donc de la faire raser et de construire à sa place une nouvelle demeure.

UN « MOULT BEAU CHÂTEAU »

De 1373 à 1377, on élève « un moult beau château avec neufs tours » et fossés à cuves, s'accrochant profondément dans le sol de sable humide et argileux. C'est encore une forteresse, mais aussi un château de plaisance, flambant neuf avec ses combles couverts d'ardoises bleues, ses bannières claquant au vent, ses girouettes surmontant les tours à poivrières et derrière ses murs solides, des appartements luxueux aux riches tapisseries, aux meubles sculptés et massifs.

Pierre de Bournasel donne à sa demeure le nom de Bellefontaine, canalise ses étangs et fait construire un barrage qui maintient ses fossés pleins d'eau (à cette époque le ru de Marivel traversait librement le

domaine). Il se trouve maître chez lui ainsi qu'en une île enchantée. Porchefontaine compte alors six étangs : l'étang des Jardins, alimenté par le ruisseau des Nouettes, et les étangs de l'Abreuvoir, du Bois, de la Boulie, de l'Orme, Pierré.

Il semble que le sire de Bellefontaine jouisse de sa superbe demeure jusqu'à sa mort en 1386, date à laquelle ses héritiers cédèrent « Châtel et forteresse de Porchefontaine » à Simon de Cramault, évêque de Poitiers qui, la même année, revendit ce bien à Pierre de Craon pour 10 000 pièces d'or.

VENDU À PIERRE DE CRAON

À l'encontre de Bournasel, Pierre de Craon était un très authentique seigneur à la vie très agitée. Né en 1345, Pierre de Craon, seigneur de la Ferté-Bernard, de Sablé, de Brunetel et de Rosay, descendait en droite ligne d'Adélaïde, fille de Robert le Pieux. Homme de haut lignage, Pierre de Craon fut longtemps l'un des favoris du duc d'Orléans, frère de Charles VI. On ne sait rien de son apparence, mais on parle de son caractère impétueux et dominateur et de sa fille, « la plus belle femme de son temps ».

Meurtrier de Beaudoin de Velu (en litige avec son frère), Pierre

de Craon obtint des lettres de rémission grâce à l'appui du duc de Flandres. En 1322, il se joint au duc d'Anjou contre le royaume de Naples et en 1384, à la mort de celui-ci, il regagne la France. Mais accusé d'avoir dilapidé les fonds de son suzerain et réduit à la plus cruelle indigence, il s'en tire habilement par de belles paroles.

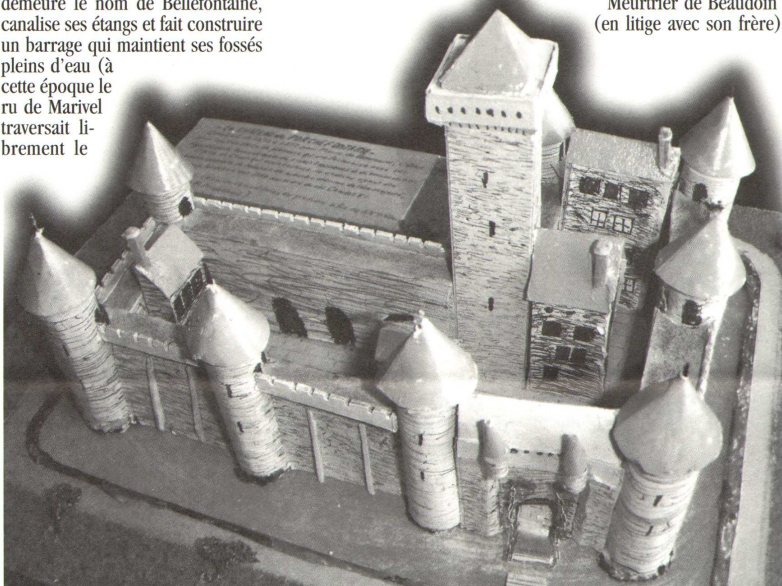
À son retour, ce cadet de famille vit dans un tissu d'intrigues qui le conduisent à sa perte. « Ecuyer d'honneur » de Louis d'Orléans, il profite des largesses de son maître pour acquérir le domaine de Porchefontaine, tenté sans doute par la beauté du lieu, mais plus encore par les sûretés que peuvent lui offrir le manoir. Peines perdues ! Trois ans après son achat, reconnu coupable d'indélicatesses, il se fait expulser de l'hôtel d'Orléans ; son cousin Jean de Montfort le persuade alors que l'auteur de sa disgrâce n'est autre que le Connétable de Clisson. Pour se venger, Pierre de Craon revient à Porchefontaine et y convoque en juin 1392 un certain nombre d'écuyers et de chevaliers à sa solde. Il met sur pied un guet-apens contre le Connétable de Clisson qu'il tente de tuer à Paris le 13 juin 1392. Apprenant que son ennemi est sain et sauf, Pierre de Craon va se réfugier dans son château de Sablé, mais plusieurs de ses complices sont arrêtés sans retard et décapités. Ne se sentant plus en sécurité à Sablé, Pierre de Craon s'enfuit en Espagne. Pendant ce temps, la dame de Craon et sa fille sont chassées « en chemise » du château de la Roche Bernard où elles résidaient.

RASÉ SUR ORDRE DU ROI

Par décision royale, tous les biens de Pierre de Craon sont confisqués et toutes ses maisons de Paris et des environs sont rasées sans délai. En ce qui concerne le château de Porchefontaine, les ordres du roi sont exécutés sans retard et la forteresse rapidement démantelée. Cette magnifique construction n'avait même pas 20 ans d'existence. Triste fin !

Quant à Pierre de Craon, toujours en Espagne, avec l'appui du duc de Bercy, il réussit à obtenir une lettre de rémission ; il revient en France où on l'accuse d'avoir détourné une somme de 100 000 écus. Il est condamné au bannissement perpétuel. Il quitte à nouveau la France et va se réfugier en Angleterre ; il revient à nouveau en France. On ne connaît pas la date de sa mort. Plus tard, une ferme sera construite à l'emplacement du château et il en subsiste aujourd'hui une maison d'habitation au 1, rue Deroisin.

Pierre Chaplot
et Claude Dutrou



LA MAQUETTE DU CHÂTEAU

Pierre Chaplot, co-auteur de cet article et de l'ouvrage « Sept siècles de l'histoire de Porchefontaine », vient de réaliser une maquette du château au 1/500 000^e environ, à partir des documents consultés. Elle sera exposée une partie de cette année à la bibliothèque de la Maison de Quartier.

A propos de cyclamens

UNE amie et voisine m'a vanté, il y a quelques années, ses petits cyclamens, si faciles à cultiver, qui vivaient l'été au jardin et l'hiver sur le bord de ses fenêtres.

J'aime depuis toujours les cyclamens, leurs feuilles vert foncé, en couronne, d'où émerge un bouquet de fines tiges qui supportent ces fleurs si légères, blanches, roses, rouges, magenta, violettes. Je me souviens de ces petits cyclamens de mon enfance, aux environs de Tunis, dans le maquis ou sous les pins, au milieu des rochers. Le cyclamen vient naturellement dans tout le pourtour de la Méditerranée et en Asie Mineure où l'on en trouve quelque 22 espèces, dont le cyclamen africanum de ma jeunesse...

J'ai donc suivi les conseils de mon amie, achetant l'an dernier, dans l'hiver, deux pots à l'une de nos fleuristes du quartier. Des cyclamens à petite fleur. Je les ai mis tout l'hiver devant une fenêtre, en plein sud (mais on dit qu'ils préfèrent la mi-ombre). Ils ont fleuri tout le temps. Au printemps, j'ai

repiqué l'un d'eux à l'ombre, dans le jardin, et l'ai arrosé un peu. L'autre est resté, en pot, à traîner sur la terrasse. Le premier s'est remis à fleurir, l'autre repoté trop tard et resté en plein soleil ne refleurit pas encore...

Un troisième pot, tout récent, donne toute satisfaction. Je vais donc bientôt me trouver à la tête d'une collection ! Ma voisine me fait remarquer l'intérêt de tapisser un coin de jardin de ce type de petites fleurs qui, en outre, tiennent bien en bouquet.

CYCLAMENS ET SITES

Le cyclamen prospère aussi sur Internet où j'ai découvert tout plein d'informations : par exemple, deux sites entièrement dédiés à cette plante.

Tout d'abord des précisions et conseils. Plutôt pas assez d'eau que trop : le cyclamen craint plus l'humide que le sec, le chaud plus que le froid. Un indice de sa soif : quand ses feuilles deviennent molles. Oter les fleurs fanées en tirant un coup sec dessus. On élimi-

ne le risque de maladie et la fructification qui arrête - c'est connu pour toutes les plantes - la floraison. Au besoin rajouter un peu d'engrais. Oter aussi les feuilles jaunies. Rien d'autre à faire si ce n'est repotter le pot initial s'il est rempli de tourbe. S'il risque de faire très froid (au dessous de -4 à -5°), rentrer la plante le temps nécessaire. Au printemps ne pas s'inquiéter si les feuilles jaunissent : c'est pour la plante la phase de repos qui se poursuit plus ou moins jusqu'à l'automne. Mettre à mi-ombre en été... arroser quand même un peu.

Sur Internet, on apprend mille autres choses. Notamment que les variétés cultivées dérivent en général du cyclamen persicum (de Perse) et qu'il y a en France une famille, les Morel, qui s'est spécialisée dans la culture et la reproduction du cyclamen, mettant au point des hybrides de différentes tailles et couleurs.

Ceci dit, tout cyclamen qui vous est offert, surtout à grosses fleurs, n'est pas nécessairement cultivable. Si vos efforts ne sont pas couronnés de succès, achetez des plants en jardinerie...

Jean Sebillotte

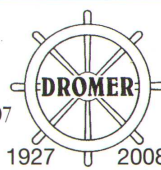


Poissonnerie DROMER

- 80 ans d'existence
- 80 ans d'expérience

14, rue Jean-Moulin à Guyancourt 01 30 43 17 07

Marché de Porchefontaine



FRUITSETLÉGUMES



BRUNA
Primeurs



Marché de Porchefontaine - Mercredi et samedi



Phébus
vous facilite la ville
ESPACE CLIENTS
12 av. du Gal de Gaulle
01 39 20 16 20
www.phébus.tm.fr

KIOSQUE
Avenue de l'Europe
01 30 21 19 51
Objets perdus

POINT VÉLO
Place Raymond-Poincaré
01 39 20 16 60

Entreprise de Marco



TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS
01 39 50 38 56 - 01 39 53 44 03
101, rue Yves-Le-Coq - 78000 Versailles



Famille Lepas
châlet des Fais
05600 GUILLESTRE



Ça bouge

La fin de 2008 devrait voir fonctionner la Plateforme des immeubles actuellement en construction, rue Lamartine. Pour nous en avons aussi appris beaucoup sur l'entre-

Nouvelle organisation

Les boîtes aux lettres n'ont pas changé de place, le bureau de poste est toujours rue Yves-Le-Coz, mais derrière, depuis 15 ans, que de changements.

UNE ENTREPRISE PUBLIQUE

En 1990, La Poste s'est séparée de France Télécom (pour simplifier, disons des services du téléphone) pour devenir elle-même une entreprise publique. Il faut donc désormais parler du groupe « La Poste », un groupe qui se situe dans un monde de concurrence et n'a plus le monopole de la distribution des lettres et des colis. Un monopole, cependant, lui reste : celui des lettres courantes - c'est-à-dire celles de moins de 50 grammes - en contrepartie de l'obligation de service public d'assurer chaque jour la distribution du courrier. Par contre, pour l'acheminement et la distribution des colis, la concurrence joue à fond avec d'autres sociétés, en particulier pour les colis d'entreprise à entreprise et pour la vente par correspondance.

Dans cette même logique d'entreprise, le statut des postiers change lui aussi. Fini le recrutement par concours de postiers fonctionnaires. Ceux-ci représentent encore 60 % des effectifs mais, depuis 1990, 40% de leurs collègues ont été directement recrutés ; ils sont payés par l'entreprise et ont leur propre contrat de travail. Après la période de transition actuelle, à terme, il est prévu que tous aient le même statut.

QUATRE FILIÈRES BIEN SÉPARÉES

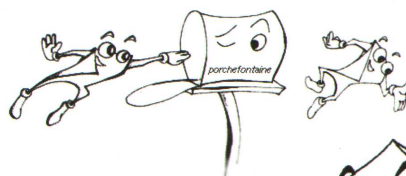
Il faut se représenter le groupe « La Poste » avec quatre filières très différentes :

- le courrier
- les colis

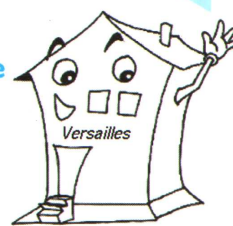
- l'enseigne
- la banque postale

Courriers et colis dépendent de services bien séparés et n'ont pas du tout les mêmes cheminements et plateformes de distribution. Pour Versailles, après affranchissement, destination des colis vers Gennevilliers, distribution à partir de Vélizy. Les lettres, elles, sont dirigées vers la plateforme de distribution de courrier de l'avenue de Paris bientôt réinstallée rue Lamartine. Cette délocalisation est un exemple parmi d'autres de la politique actuelle qui sépare de plus en plus géographiquement les différents centres de tri (P.D.C. et C.T.C.) des traditionnels bureaux de poste qui ne gèrent en rien le tri.

Ces derniers, quant à eux, appartiennent désormais à la filière « Enseigne ». Ce sont en quelque sorte les boutiques de la poste ouvertes au public pour affranchir le courrier, acheter les timbres, les cartes, le prêt à poster... On y trouve aussi l'équivalent d'une agence bancaire. Devenue depuis 2006 « La Banque Postale », elle offre pratiquement tous les services rendus par une banque. Certains agents y sont spécialisés désormais dans le conseil financier : il est possible à notre bureau de prendre rendez-vous avec l'un d'eux le lundi pour parler finances, placement... Dernier venu dans les services proposés : l'aide à la personne. Pour trouver et employer quelques heures une aide-ménagère, un jardinier, adressez-vous à La Poste : elle vous donnera les contacts et interviendra en tiers.

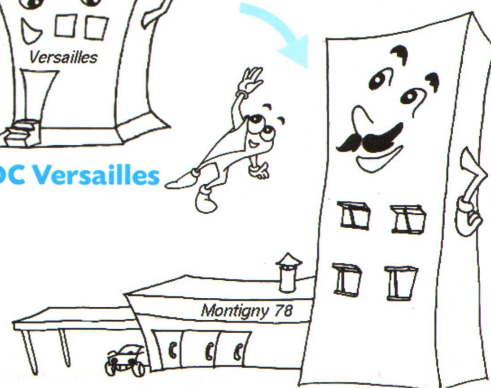


Porchefontaine



PDC Versailles

VERSAILLES PORCHEFONTAINE
78000 VERSAILLES



CTC Montigny

1^{ER} MARS 2008 :

l'affranchissement de base passe de 54 à 55 centimes



82 rue Yves-Le-Coz, au bureau de poste

Il se relayer derrière le guichet ou dans les bureaux attendants, prêts à vous accueillir, à vous renseigner, à traiter toutes vos demandes : Laurent, depuis plus de 10 ans à Porchefontaine, Muriel et Michèle, depuis 1 an. Ils font maintenant partie de l'équipe de Montreuil et, à ce titre, peuvent être amenés à dépanner les guichets de ce bureau voisin en cas d'absence d'un de leurs collègues, et inversement.

Mais ils sont particulièrement attachés à l'«enseigne» du quartier (nouveau vocable pour «bureau de poste») car elle ressemble, déclarent-ils, à celle d'un village : «on se connaît, il n'y a pas de râleurs...». Muriel, qui a tourné dans une quarantaine de bureaux difficiles, attendait impatiemment d'y être affectée.

UN TRAVAIL DIVERSIFIÉ ET TECHNIQUE

Ces trois-là aiment leur métier, le contact avec la clientèle. Ils disent ne jamais s'ennuyer, et pour cause ; les tâches sont tellement nombreuses et variées qu'ils sont parfaitement polyvalents : affranchisse-

ments divers, opérations financières courantes (retraits et dépôts), gestion des stocks, tenue des caisses, comptabilité, enregistrement des recommandés et colis, classement des imprimés... C'est d'ailleurs cette diversité qui rend la tâche difficile pour les nouveaux.

Avant l'ouverture des portes, comme dans tout commerce, ils ont déjà tout préparé pour accueillir le client. Idem en fin de journée : les portes closes, il s'agit de faire les caisses, de ranger, de classer... 80 familles de produits à gérer, ce n'est pas rien !

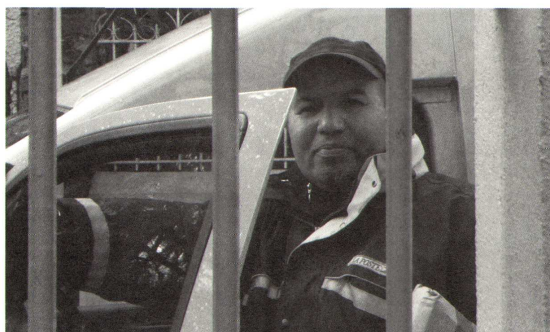
Parfois un des guichets est momentanément fermé pour permettre aux préposés d'assurer les tâches annexes, comme celles propres au départ du courrier : le ramasser, le mettre en sac, remplir le formulaire ad hoc.

En temps normal, ils reçoivent environ 200 clients par jour pour environ 1000 plus et une dizaine de colis. En période de fêtes, cela peut aller jusqu'à 10 sacs de courriers par jour et une centaine de paquets !



PETIT RAPPEL DES HEURES D'OUVERTURE

- du lundi au vendredi 9h-12h et 14h-17h30
- le samedi : 9h-12h



à la Poste

de Distribution de Courrier (P.D.C.) prévue au bas
parties dans notre enquête pour en connaître le fonctionnement,
prise La Poste et ses changements depuis 15 ans.

Facteurs, factrices

Ils sont actuellement une dizaine à distribuer le courrier dans le quartier mais leurs tournées se limitent rarement à Porchefontaine. Au passage, ils desservent aussi telle ou telle partie des Chantiers ou de l'avenue de Paris.

NOUVELLE FACTRICE DANS LA RUE, ELLE DIT :

«Pendant plusieurs années j'ai fait mes tournées sur le quartier Pershing. Il faut y monter là-haut ! Au bout d'un certain temps, j'ai eu envie de travailler à Porchefontaine ; j'ai postulé quand c'est devenu possible. Et voilà ! Depuis quelques semaines je travaille ici. Je suis titulaire de mon poste : j'appartiens à la dernière génération de postiers recrutés par concours. Après le tri, je pars en vélo pour ma tournée qui

pense que ce sera différent en été avec les jardins. Ma tournée se termine vers midi, midi et demi ; cela dépend de l'importance du courrier.

Des problèmes je n'en ai pas, sauf parfois avec des chiens qui aboient très fort au niveau de la boîte à lettres... Dans l'ensemble ça se passe très bien. Je commence à faire des connaissances. »

LE SERMENT DES POSTIERS

Depuis 1791 - c'est une tradition de longue date à la poste - les postiers sont tenus au secret professionnel. Leur serment fait l'objet d'un engagement signé qui revêt la forme suivante :

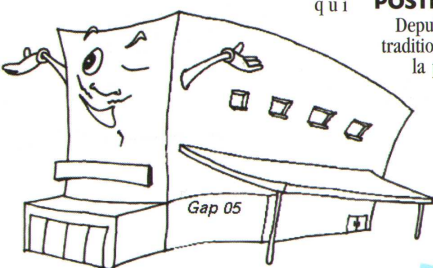
« Je fais serment de remplir avec

conscience les fonctions qui me seront confiées.

Je m'engage à respecter scrupuleusement l'intégrité des objets déposés par les usagers et le secret dû aux correspondances, aux informations dont j'aurai connaissance dans l'exécution de mon service.

Je m'engage à exécuter avec probité les opérations financières confiées à La Poste.

Je m'engage également à signaler à mes responsables hiérarchiques toute infraction aux lois et règlements régissant La Poste. »



CTC Gap

début rue des Chantiers. Il y a beaucoup d'immeubles, des bureaux aussi. Là, quand on apporte des recommandés aux secrétaires, presque à tous les coups elles nous proposent un café. Je termine avec les pavillons : en hiver dans cette zone, on ne voit pas grand monde ; je



PDC Guillestre

Le temps hebdomadaire de travail est de 35 heures pour tous les postiers sur le territoire français. On sait que par jour, en moyenne, les facteurs distribuent 70 kilos, parcourent 15 kilomètres et montent et remontent 300 fois sur leur vélo.



Châlet de famille Lepas

POURQUOI LA BOÎTE AUX LETTRES EXTÉRIEURE DU BUREAU DE POSTE EST-ELLE INUTILISABLE ?

Pour des raisons de sécurité, la Direction de la Poste préférerait que la levée des plis déposés dans la boîte externe du bureau de poste se fasse, comme pour les boîtes aux lettres de rue, à l'extérieur du bâtiment. C'est pourquoi la boîte a été condamnée, car donnant accès directement au local des guichets. Diverses installations sont à l'étude. En attendant, on peut toujours déposer son courrier à l'intérieur du bureau, pendant les heures d'ouverture.

HEURES DES LEVÉES

Aux boîtes à lettres : dernière levée : du lundi au vendredi : 14h45, sauf le samedi : 10h

Au bureau de poste, rue Yves-Le-Coz : dernière levée : du lundi au vendredi : 16h45, le samedi : 10h

Dimanche et jour fériés : pas de levée



Bientôt au 47 rue Lamartine la Plateforme de Distribution du Courrier de Versailles

Pour mieux comprendre ce qui se passera rue Lamartine, nous sommes allées rencontrer M. Vacheron, directeur de la « Plateforme de Distribution du Courrier » (P.D.C.) située actuellement avenue de Paris.

POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER CE QU'EST UNE PLATEFORME DE DISTRIBUTION DU COURRIER ?

Par exemple à Porchefontaine le courrier, qu'il soit posté dans une boîte à lettres de rue, qu'il soit déposé au bureau de poste ou qu'il émane d'une entreprise est recueilli par les collecteurs de la pla-

teforme de distribution qui fonctionne pour tout le courrier de Versailles. C'est l'endroit par lequel transite tout courrier entrant mais aussi sortant. Il existe 51 sites semblables sur les Yvelines.

ET APRÈS QUE DEVIENT LE COURRIER COLLECTÉ ?

Il est envoyé au « Centre de Traitement du Courrier » des Yvelines (C.T.C.) basé à Montigny. C'est le seul des Yvelines et c'est dans cet immense centre qu'est trié et expédié le courrier.

De là, il repart
- soit dans un autre centre de traitement du courrier s'il est destiné à la province (il existe au maximum un centre par département),

- soit dans une autre des 50 plateformes de distribution s'il reste dans les Yvelines,

- soit à sa plateforme

me de distribution de départ s'il est destiné à Versailles.

C'est ainsi qu'une lettre postée rue Albert Sarraut pour un destinataire rue de l'Étang va actuellement à la plateforme de distribution avenue de Paris puis au centre de traitement du courrier de Montigny, avant de revenir à la plateforme de distribution avenue de Paris et d'être distribuée rue de l'Étang.

Aujourd'hui 9 camions font des allers-retours entre la plateforme avenue de Paris et le centre de Montigny.



NOUS AVONS VU CE QUI SE PASSE POUR LE COURRIER QUI SORT DE LA VILLE, QU'EN EST-IL POUR CELUI QUI Y ENTRE ?

C'est à partir de la même plateforme de Versailles que les facteurs distribuent le courrier. Il existe 69 tournées pour Versailles dont 55 se font en vélo, les autres se faisant en

chariot lorsque la distribution est toute proche ou en voiture pour les plus éloignées (dont une rien que pour le château).

LES FACTEURS PRÉPARENT-ILS LEUR TOURNÉE ?

Dites les factrices et les facteurs car les femmes représentent 60% de la profession. Mais pour répondre à votre question, oui ce sont eux qui préparent leur tournée. Ils commencent leur journée à 6 heures et vont travailler pendant à peu près 1h30 avant de partir distribuer le courrier. Ils vont en effet « couper »

leur tournée par portions de voie, puis faire des « boîtes » (c'est à dire regrouper les courriers du n°1 au n°11 de la rue, par exemple) et enfin trier leurs boîtes dans l'ordre dans lequel ils veulent les distribuer. A Versailles, 150 000 courriers sont distribués chaque jour.

TOUTE LA PRÉPARATION DES TOURNÉES EST-ELLE FAITE À LA MAIN ?

Non, une nouvelle génération de machines peut lire l'adresse complète et trier les courriers dans l'ordre de la tournée, mais tous les sites ne sont pas encore équipés de telles machines.

N'oublions pas que la Poste doit s'équiper des outils les plus modernes, car l'ouverture complète à la concurrence pour la distribution du courrier est pour 2011...

DÉBUT 2009, LA PLATEFORME DE VERSAILLES DÉMÉNAGERA DE L'AVENUE DE PARIS À LA RUE LAMARTINE, POUVEZ-VOUS NOUS DIRE CE QUI VA CHANGER ?

Il est trop tôt pour le dire ; nous sommes en train de réfléchir à un nouveau découpage des tournées car nous serons plus éloignés de certains quartiers. Il faudra donc trouver la meilleure solution pour distribuer le courrier et peut-être envisager plus de véhicules électriques et moins de vélos, mais rien

n'est encore décidé.

Affaire à suivre, rendez-vous dans quelques mois pour avoir plus d'informations !

Dossier réalisé par : Marie-Jo Jacquey, Laurence Léger, Dominique L'Hoste

En bref

Inauguration et prix pour le préau

Le 15 décembre a été inauguré le préau de l'école Pierre Corneille. Par ailleurs il s'est vu distingué par le « Prix de la Première Œuvre ». Fin 2007, il a reçu une mention pour ses qualités architecturales et son esthétique originale avec ses structures en bois de pin innovantes.

« Itinéraire d'un égoïste »

Un spectacle multimédia créé par cinquante jeunes sera donné à l'église Saint-Michel. Un homme est perdu en plein désert de Palestine. Qui est-il ? D'où vient-il ? Où va-t-il ? Les samedis 2, 9 et 16 février à 21h et les dimanches 3, 10 et 17 février à 17h 30. Entrée libre. Au profit de l'Œuvre d'Orient et de « Votre école chez vous ».

A la Papothèque

Bons débuts

A la Maison de quartier, c'est bien parti à la Papothèque, le mercredi de 10h à 12h. L'idée était de proposer à tous un temps et un lieu d'accueil et de rencontres informelles. Voilà qui est fait et qui démarre bien, en particulier avec des assistantes maternelles et des parents venant accompagner les enfants aux activités. Arrêt dans une salle, en bas de l'escalier, pour prendre un café, se poser, nourrir un bébé, s'informer, discuter. Ce peut être dix minutes, ça peut durer une heure ou plus...

« 35 kilos d'espoir »

Ça continue

Beaucoup d'enthousiasme et d'émotion au chapiteau pour la reprise en décembre de « 35 kilos d'espoir » avec Carl Hallak seul en piste jouant Grégoire qui déteste l'école. La pièce a été vue lors des fêtes de fin d'année par plus de mille spectateurs dont 635 scolaires. Elle se prépare à poursuivre sa vie sur d'autres scènes.

En avril on pourra revoir le spectacle « Les fables font leur cirque » créé avec succès lors du mois Molière. Les dates sont en cours de décision.

Conseil de Quartier

La dernière réunion du conseil de quartier s'est tenue le 8 novembre à la Maison de quartier. Les résultats de l'enquête de la Ville sur le fonctionnement des conseils de quartier conduisent à garder les trois « collèges » : associations, habitants, personnalités « désignées par le Maire ». Il convient de conserver le principe de travaux en commissions restreintes qui s'est révélé fructueux. Quelques points organisationnels restent à fixer : durée des mandats, suppléances, etc. Rendez-vous est pris pour 2008.

RUE DES ECOLES

A l'école Yves-le-Coz

Mesdames et messieurs
BLOCH Marie-Gabrielle
SAINTOMER Magali
BERGALT Myriam
PANCKOUCKE Claire
SIMON Delphine
FLERICK Christelle
JACQUIN Marianne
STUCKY Michel
M. GALOIS Pascal

A la maternelle Pierre Corneille

Mesdames et messieurs
BREYER
LEGER
CAPITANT
WATKINS
GIBOIN
WUILLEMIN
MARIVAIN
POUJADE-GEVREY

A l'école élémentaire Pierre Corneille

Mesdames et messieurs
VALLET
QUENEC
DESROSEAUX
THEAU-YONNEAU
DELAMARE
LEFEVRE
ROUAULT
THOUVENIN
BAROIXIS

A la maison de quartier

Vous avez écrit à l'Echo à son sujet

LA CARTE DE LA MAISON DE QUARTIER (MDQ)

LES QUESTIONS

Mon voisin a reçu une lettre de la mairie, pourquoi pas moi ? Fallait-il un droit d'accès nouveau à la MDQ ? Pourquoi pour les seuls usagers ? Ce droit ne pèse-t-il pas sur les plus démunis ? Faut-il payer pour voter dans les maisons de quartier, ce qui serait anti-démocratique ? Les maisons de quartier ont-elles besoin de ressources supplémentaires ? Qu'en est-il de la gratuité de services rendus par la mairie ? Et les associations ?

LES RÉPONSES DE LA DIRECTRICE DE LA MAISON DE QUARTIER

Une lettre de Mme Cabanes, Maire adjoint déléguée à la vie des quartiers, des loisirs et de la jeunesse, a été envoyée à tous les usagers dont la MDQ avait l'adresse, ceci pour des raisons pratiques évidentes. Cette lettre a servi pour l'article d'octobre dernier.

La carte est conçue comme marquant symboliquement le souci de faire participer davantage les usagers à la vie de la MDQ. Il n'y a pas de perception d'une nouvelle ressource, car la somme demandée remplace le « forfait aîné et jeune » antérieur. Les MDQ ne cherchent pas, par ce moyen, à augmenter leurs ressources. C'est aussi pourquoi les associations ne sont pas directement concernées, même si certains de leurs membres ont tenu à prendre cette carte. Dans le passé il y a toujours eu perception de

droits d'inscription pour participer aux activités ; ces mêmes droits ont toujours tenu compte de la situation familiale et financière des intéressés. Qui dit service public ne dit pas nécessairement gratuité.

La carte offre un plus. Elle permet d'accéder à toutes les MDQ de Versailles et, en particulier, de participer aux ateliers libres : c'est le cas à Porchefontaine où, par exemple, l'atelier « Arts graphiques » est gratuit et ouvert à tous les usagers. Développer ce type d'atelier, y associer de plus en plus des bénévoles est un axe pour l'avenir. La carte est à considérer comme une première innovation favorisant la participation du plus grand nombre possible d'habitants du quartier, ce qui est un objectif fort de la MDQ.

S'il est prévu de mettre en place, à terme, un conseil de la MDQ où les pos-
seurs de la carte (donc les usagers et même les non-usagers) pourront donner leur avis sur la marche de la maison, il n'est pas envisagé de vote. Il y aurait alors, notamment, confusion avec le vote municipal... A ce conseil seraient représentés d'autres partenaires comme les associations ayant le même objectif d'amélioration de la vie du quartier et acceptant des projets communs.

Au total, la carte n'est pas à considérer comme un « péage », obstacle de plus, mais comme un symbole fort de la participation souhaitée de tous à la vie du quartier.

Jean Sebillotte



L'ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ



NE PAS SE SUBSTITUER

Comme le stipule la circulaire interministérielle qui encadre ce dispositif particulier, « on propose aux jeunes l'appui et les ressources complémentaires dont ils ont besoin pour réussir à l'école ». Il ne s'agit en rien de se substituer à celle-ci ni aux parents mais au contraire de travailler le plus possible avec eux. Ce jour-là d'ailleurs, la mère d'un enfant participait à l'atelier et disait : « ça aide mon fils, il est moins timide ». Dès le début, les familles sont impliquées et signent un contrat ; des rencontres sont organisées comme, par exemple, cette année, autour de l'orientation.

Bien sûr, il y a le temps du travail pour les exercices demandés à l'école. Par séquences courtes les enfants lisent, calculent, mais chaque jour, comme pour les arts plastiques, une autre activité est proposée : percussions, rencontres à la bibliothèque avec les bénévoles de « lire et faire lire », travail de méthodologie pour arriver à mieux s'organiser dans ses leçons et devoirs.

Ainsi, pour ces trente enfants de 6 à 15 ans, très peu, un peu, ou très en difficulté scolaire, ces activités se veulent lieu d'apport culturel et de réassurance. Les animateurs cherchent à permettre d'aborder autrement le travail scolaire qui se fait aussi très régulièrement par petits groupes ou individuellement avec des enfants un peu plus intéressés, un peu plus confiants dans leurs capacités.

M. J. J.

Ce vendredi, les vingt enfants arrivés après l'école avaient en alternance travaux manuels et aide aux devoirs. Babette Duthé, responsable de l'accompagnement scolaire à la maison de quartier, m'avait proposé de les rejoindre pour cet article.

DES ATELIERS POUR AIDER

Pour les 6 à 12 ans présents autour de Mathilde, professeur d'arts plastiques, il s'agissait de personnaliser les masques créés à la forme de leur visage les semaines précédentes. Objectif immédiat : lui ajouter un bec, de petites ou d'énormes oreilles pour en faire un animal à son goût. Objectif plus lointain, l'animal ainsi créé pourrait donner lieu à la création d'une histoire ou illustrer une fable de La Fontaine. Peut-être même serait-il possible d'en faire un spectacle en fin d'année...

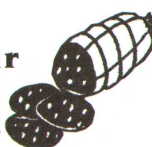
En voyant les enfants arrivés en désordre se stabiliser peu à peu, en écoutant les animateurs les valoriser et leur rappeler les règles du groupe tout en les aidant à réaliser leurs masques, on comprend vite que l'accompagnement à la scolarité n'est pas que de l'aide aux devoirs... mais « aide les enfants à élargir leurs centres d'intérêt et prépare à l'acquisition des savoirs tout en développant l'apprentissage de la vie en groupe ».

Les enfants m'ont dit :
« Quand on a fini ses devoirs, on peut jouer ou aller à la bibliothèque »
« Ici, on fête les anniversaires »
« J'aime faire de la musique... et maintenant je suis un peu plus sage à l'école »

Une agence Société Générale se tient à votre disposition du mardi au samedi au 93, rue Yves-Le-Coz 78000 VERSAILLES Tél. : 01 39 51 12 18

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

HELIE
Charcuterie - Traiteur
Aux produits régionaux
12, rue Coste — 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 28 92



« LA BOUCHERIE »

Monsieur M. ANDRE-JOANNY
62, rue Albert Sarraut 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 50 24

Viande de 1^{er} choix
charcuterie : volailles : plats cuisinés

Le jardin de Conilhac
Fruits secs & Artisans Choisis
Marché de Versailles
Tél. : 06 76 03 57 99

A la foire aux jouets, des novices très « pros »

ALORS que l'animation est grande toute la journée, quand on arrive à la foire aux jouets pendant la pause déjeuner, on est étonné de cette ambiance plutôt silencieuse et recueillie, comme s'il s'agissait de sportifs entre deux épreuves. Et en circulant au milieu des stands, au hasard des échanges avec les participants, on s'aperçoit que la plupart des vendeurs ont une attitude très professionnelle. Ils sont souvent des habitués, qui ont déjà participé à l'édition 2006 de la foire. Ils connaissent les tarifs et sa-

vent négocier.

Ici, un groupe de cinq amis venus en voisins du quartier des Chantiers. Ce sont eux qui ont fait le tri des jouets à vendre. Ils les proposent au tiers de leur valeur en magasin. Ils ont récolté 80 € dans la matinée, et savent qu'ils ont réalisé environ 60% de leur vente. L'argent gagné sera pour eux. Ils sont également vendeurs au videgrenier. A côté, trois amis, du quartier, avec un parent, font une différence entre les jouets auxquels ils tiennent et dont le prix ne sera pas négociable, et les autres qu'ils vendent au tiers ou à la moitié du prix du neuf, suivant leur état. Deux sur trois ont acheté des jouets aux autres stands. Presque tout ce qui n'aura pas été vendu sera donné ce soir aux associations. Et

puis « c'est génial de passer la journée avec les amis ». Un peu plus réservées, une mère et sa fille ont fait le tri ensemble, et le produit de la vente sera utilisé par la famille. Elles remporteront les jouets non vendus, et n'ont pas

l'intention d'acheter aux autres vendeurs. Pour cette première participation, elles ont apprécié l'organisation. Et puis, il y a des associations, comme celle qui parraîne des écoliers au Mali. Collecter des fonds, se faire connaître, ce sont les objectifs du président, très

content de sa vente de la matinée. Cette année à la Foire aux Jouets, il a fallu refuser autant de candidats qu'il y avait d'exposants. Faudra-t-il pousser les murs pour l'édition 2008 ?

Marie-Noëlle Roger



FOIRE AUX JOUETS 2007 - 15^e ÉDITION

63 exposants dont 50% d'adhérents du CLAP
2^e manifestation la plus importante du CLAP

Acheteurs : en majorité les habitants du quartier des collectionneurs de pièces rares des gens qui veulent réduire leurs dépenses (jeunes couples, grands-parents, ...)

Les jouets restants sont donnés, avec l'accord des propriétaires, à des associations humanitaires (volume : une petite camionnette)

Ils créent... tout près... dans le quartier

Six artistes ont ouvert leurs portes

C'était en décembre, lors du « parcours dans l'art actuel » organisé par la mairie dans tout Versailles.



Christine de la Bourdonnaye
Art singulier :

peinture, sculpture, bijoux

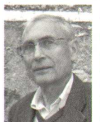
perso.wanadoo.fr/c-dlb
01 39 49 45 72



Sabine Papy
Peintures

avec techniques mixtes sur

toile et bois, vêtements adultes et enfants
www.babine.canalblog.com
01 39 51 79 13



Jean Sebillotte
Œuvres figuratives

colorées et lumineuses, techniques et supports variés

www.artactif.com
01 39 50 09 51



Elisabeth Faucheur

Art singulier : matériaux bronze et récup, sculptures murales, peintures

www.artmajeur.com/babeth
06 08 03 95 61



Laure Polin

Sculptures : pierre et ardoise

www.sculptures-fr.com
01 39 53 34 39



Christian Thouvenin

Peintures de mondes «anthropologues et imaginaires»

www.c-thouvenin.com
01 39 67 02 39

SI VOUS DÉSIREZ LES CONNAÎTRE MIEUX

Vous pouvez les contacter directement pour découvrir leur travail (ils ouvrent leurs ateliers sur RV).

Vous pouvez aussi vous connecter sur leurs sites artistiques.

Ils seront également au rendez-vous de la prochaine « Place aux artistes » qui se tiendra sur la place du marché en octobre 2008.

En bref

Thés dansants

A nouveau, les Thés dansants c'est tous les jeudis de 14h à 18h, salle Delavaud. Il y a un orchestre, il y a de l'ambiance. On peut y danser jusqu'au 19 juin sauf pendant les vacances scolaires.

Printemps des Poètes

du 3 au 16 mars

Deux ateliers d'écriture poétique seront animés par Catherine Savart les 5 et 12 mars, de 16h30 à 17h30. Sur inscription à la bibliothèque.

Un ravalement à éclipses

Les échafaudages ont été montés il y a bien longtemps à la Maison de quartier et à la crèche. Démontés au terme de nombreux mois d'attente, les voilà enfin... La vie est une longue attente, dit-on.

Repas de Noël

Plus de 120 convives au Repas de Noël organisé par le CLAP à la Maison de Quartier. Au menu, saumon, volailles, gratin, bûche... et aussi beaucoup d'animations. Plusieurs séquences de théâtre avec les Arts Associés et le Théâtre des Deux Rives et de la danse pour tous les volontaires entraînés par la fougue des Talons Sauvages.

Lire et faire lire

Donnez le goût de lire à vos enfants. Le mardi, à la bibliothèque, une bénévole de l'association « Lire et Faire lire » vient lire un livre d'histoires en veillant à susciter le plaisir de la lecture chez les enfants. Sur inscription : à 17h pour les CP, CE1, CE2 à 17h 45 pour les CM1, CM2

Noël des assistantes maternelles

Le 14 décembre 2007, les assistantes maternelles « du secteur libre » se sont donné rendez-vous pour leur 11^e Noël à la maison de quartier. Avec les enfants qui leur sont confiés, elles ont préparé des costumes et un spectacle sur le thème de la crèche. Beaucoup de personnages étaient présents sur scène : anges, rois mages, bergers... Parents, grands parents étaient venus en nombre ainsi que des résidents de la maison Providence ; en tout, 160 personnes. Le groupe de musiciens de T.M.G. animait la fête et la traditionnelle distribution de cadeaux fut remise par le Père Noël.

Du renfort à l'Écho

Une nouvelle journaliste à l'Écho : Laurence Léger, mère de trois enfants, qui vient à son tour rejoindre l'équipe. Elle a participé dès ce numéro à la rédaction du dossier.

L'ART ET LA MANIÈRE

ARTS DE LA TABLE / CADEAUX / DECORATION / EPICERIE FINE

DU MARDI AU SAMEDI

HORAIRES : 10H00 - 13H30 / 15H00 - 19H30

L'ART ET LA MANIÈRE - 90 RUE YVES LE COZ - 78000 VERSAILLES - 01 39 49 51 37

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION



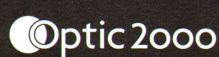
TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

CHESNEAU RIVE GAUCHE

Gestion — Transaction — Location

93, rue Yves-Le-Coz — 78000 Versailles
Tél. : 01 39 49 94 25 — Fax : 01 39 49 96 40
e-mail : immobilier-chesneau@wanadoo.fr



(spécialiste de la presbytie)
69, rue des Chantiers
78000 Versailles
face à Leader Price

Nouveau
ouvert le lundi après-midi
Opticien
01 39 50 06 94



inter caves

19, rue du Pont-Colbert
78000 Versailles
Tél./Fax : 01 39 49 57 27

Echo des Nouettes

23 rue Lamartine - 78000 Versailles
e-mail : echo.nouettes@wanadoo.fr

Paraît trois fois par an. Association « Journal de Porchefontaine »
éditeur. ISSN 1269-0996 - Directrice de la publication : Marie-Jo Jacquey.
Imprimé par La Fourmi & Epsilon.

ONT PARTICIPÉ à la conception et à la réalisation de ce numéro : Pierre Chaplot, Michel Duthé, Claude Dutrou, Nathalie Hard, Marie-Jo Jacquey, Laurence Léger, Dominique L'Hoste, Bernadette Perrutel, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Jean Sebillotte, Hélène Volcier.

Fin 2007, ils ont fêté
leurs soixante ans de mariage

Roger et Gaby Barçon

ENRACINÉS DANS LE QUARTIER

C'est rue La Fontaine que je les rencontre, et d'emblée, nous sommes dans le sujet : Roger avait sorti pour me la montrer une photo de quatre générations de sa famille dans la maison que ses arrière-grands-parents avaient fait construire sur un vaste terrain rue Rémont, en 1901. « Mes parents y ont habité et moi j'y suis né et y suis resté jusqu'en 2005. Une tante habitait le rez-de-chaussée ; avec ma femme et mes enfants nous occupons le premier

construit en pierre au fond du jardin ». Tous deux enfants du quartier, écoliers du quartier, ils se sont mariés en 1947 ; les trajets en train pour le collège leur avaient permis de faire plus ample connaissance ! Leurs soixante ans de mariage ont été fêtés par leurs trois enfants et leurs conjoints, leurs cinq petits enfants et deux arrière-petites-filles dont la jeunesse doit aussi contribuer à leur garder ce tonus étonnant.



le plaisir des autres... ». En les écoutant, on voit défilé quelques beaux moments de l'histoire du quartier, quand le carnaval battait son plein. « C'était dans les années 80, le centre socioculturel venait d'être construit rue Yves-Le-Coz. Chaque année, une grande tente était installée, dans le square derrière, pour permettre la fabrication des personnages du carnaval. Avec notre professeur d'arts graphiques on passait au moins deux



étage. Les années ont passé mais à 80 ans, les escaliers, ça devient difficile. Alors nous avons déménagé pour cette maison où avaient vécu mes parents à la fin de leur vie. Maintenant la maison familiale est vendue et il y a toujours un petit pincement de cœur quand nous passons devant, forcément... ».

Gaby, elle, devra attendre encore un peu pour son siècle d'ancienneté familiale ici : « mes parents sont arrivés à Versailles en 1921. Ils ont acheté rue Yves-Le-Coz une petite parcelle de l'ancienne ferme et y ont construit une maison de bois comme beaucoup à l'époque. Ils l'ont démontée et revendue ensuite après avoir

L'ANIMATION DU QUARTIER

Tant qu'il fallait élever les enfants, tant que lui était pris par son travail de copilote-mécanicien dans l'aviation civile, ils n'étaient pas les derniers, loin s'en faut, à participer aux fêtes de quartier mais, avec la retraite, ils sont devenus très actifs dans l'animation de la vie locale. Comme le disait Martine Schmitt, au cours de son discours pour leurs noces de diamant : « ils vont donner beaucoup de leur temps, de leur énergie et de leur bonne humeur au C.A.P., l'association d'animation du quartier, mus par l'envie profonde que plus âgés et jeunes se retrouvent ensemble. C'est une activité commune, au service et pour

mois à les fabriquer en papier mâché. On y allait presque chaque jour. Il fallait aussi savoir bricoler les infrastructures en contreplaqué et en grillage. Le bonhomme carnaval était garni de pétards et après l'avoir emmené en cortège dans les rues du quartier, on allait, le soir, le brûler près du stade. Il y avait vraiment des ambiances formidables ».

CONTINUER À CRÉER

Peu d'arrêts sur la touche « nostalgique » cependant chez Roger et Gaby. Gargantua, le Roi Lion, Gargamel ont vécu pour le plaisir de tous, d'autres œuvres ont pris leur suite en particulier les mosaïques de l'atelier décoration réalisées avec Françoise Trotabas. Elles sont visibles par tous, dans le square derrière le centre, à la gare, dans l'allée qui y conduit.

Tous deux continuent à aller régulièrement chaque mardi dans cet atelier qu'ils aiment tant : « on y fait encore de nouvelles rencontres, des gens de tous âges... on continue à se découvrir des qualités artistiques qu'on n'imaginait pas... ».

Marie-Jo Jacquey

Au temps du carnaval



Calendrier

JANVIER

Samedi 26 après-midi
Animation jeux et loisirs créatifs avec le CLAP
« pour s'amuser ensemble et créer »
salle Delavaud, Maison de Quartier

FÉVRIER

Samedi 2 20h30 • Concert de musique amplifiée
Maison de quartier

Samedis 9 et 16 21h30
Itinéraire d'un égoïste, spectacle multimédia
Eglise St-Michel

Dimanches 10 et 17 21h30
Itinéraire d'un égoïste, spectacle multimédia
Eglise St-Michel

Samedi 9 8h45 à 11h15 • Réunion pour la constitution d'un carnet d'adresses bio et locales
organisé par Fontaine de Gaïa - Maison de Quartier

Dimanche 10 15h • Loto des familles, organisé par Sésakinoufo - salle Delavaud, Maison de Quartier

Vendredi 15 Exposition de trains miniatures,
organisée par l'AMFI

Samedi 16 salle Delavaud, Maison de Quartier

Dimanche 17

Vendredi 22 Le jeu de l'amour et du hasard
avec le Théâtre des Deux Rives

Samedi 23 salle Delavaud, Maison de Quartier

Dimanche 24

MARS

Dimanche 2 après-midi • chants et danses folkloriques,
avec les Compagnons du Folklore
salle Delavaud, Maison de Quartier

Samedi 8 Tournoi de jeux de figurines,
association C.V.J.F

Dimanche 9 salle Delavaud, Maison de Quartier

Vendredi 14 20h • Soirée-poésie, lecture de poèmes de
M. Thérien et Amadou Lamine Sall par
Catherine Savart (sur inscription) Bibliothèque

Samedi 15 Spectacle de danse,
association Corps et Ames
salle Delavaud, Maison de Quartier

Mercredi 19 Printemps des aînés
salle Delavaud, Maison de Quartier

Samedi 22 Théâtre d'improvisation, avec Beding Be'Dingue
salle Delavaud, Maison de Quartier

Vendredi 29 Soirée Tarot, organisée par le CLAP
salle 21, Maison de Quartier

Concert de musiques amplifiées,
avec Versailles Swing Danse
salle Delavaud, Maison de Quartier

AVRIL

Samedi 5 Soirée Cabaret des stars du quartier :
« Vous avez un talent, venez le présenter ! »,
avec le CLAP - salle Delavaud, Maison de Quartier

Dimanche 6 14h à 17h • Foire aux plantes
Place Lamôme

Samedi 12 matin • Elaboration d'un carnet d'adresses bio,
avec Fontaine de Gaïa - Maison de Quartier

Concert, avec Clar'Yvelines
Maison de Quartier

Dimanche 13 Initiation et Bal Country, avec Les Talons
sauvages - salle Delavaud, Maison de Quartier

MAI

Mercredi 1^{er} Vente de muguet dans tout le quartier
au profit des enfants des rues de Manille
par le Muguet de l'Espoir

Mercredi 1^{er} Chants et danses portugaises, par les
Compagnons du Folklore
salle Delavaud, Maison de Quartier

Jeudi 17 Loto des familles, organisé par Sésakinoufo
salle Delavaud, Maison de Quartier

Contacts : Maison de quartier : 01 39 02 12 41 • CLAP 53 : 01 39 53 02 02
• Paroisse St Michel : 01 39 51 21 65 • Sésakinoufo : 01 39 50 36 58
• Fontaine de Gaïa : 01 30 21 23 80